

## POUR UNE GESTION DE L'AMÉNAGEMENT RURAL ALLIÉE DES ABEILLES

par Axel **Decourtye**<sup>1</sup>, Jean-Louis **Bernard**<sup>2</sup>, Philippe **Lecompte**<sup>3</sup>, Bernard **Vaissière**<sup>4</sup>

L'évolution des systèmes de production agricole au cours de la seconde moitié du XX<sup>ème</sup> siècle a fait subir des transformations importantes à l'aménagement du territoire rural. Concernant les productions végétales, les assolements ont souvent été simplifiés, se répercutant ainsi sur la représentation des cultures, dont certaines mellifères se sont raréfiées (e.g. la luzerne). Les régions d'élevage dans leur ensemble ont connu de profonds changements en raison de la régression des prairies naturelles à la flore composite, l'expansion de prairies artificielles principalement implantées de graminées. Finalement, les haies, autre élément paysager essentiel de l'espace rural, ont connu de lourdes modifications lors des dernières décennies. Ainsi, la place laissée aux espèces entomophiles (colza, tournesol, féverole, trèfles...) est généralement limitée. A l'échelle d'une campagne de butinage, la floraison des cultures mellifères est précédée et suivie de longues périodes de disette où il est impératif pour le pollinisateur sédentaire de trouver d'autres plantes relais.

Pour répondre à ces faits bien connus des apiculteurs, des méthodes correctives sont couramment employées dans les pratiques apicoles, telles que le nourrissage des colonies lors des périodes de disette ou la transhumance. Dans ce même but, des mesures agro-environnementales sont possibles. Elles consistent à planter des plantes mellifères et pollinifères sur des terres gelées, à favoriser l'usage de ces plantes en intercultures et à préserver la flore des éléments paysagers interstitiels (haies, talus, chemins, bords de route).

Face à l'appauvrissement des ressources trophiques, une conduite appropriée des terres gelées représente une opportunité intéressante pour apporter une alimentation d'appoint aux pollinisateurs. Les terres gelées ont représenté entre 2000 et 2005 en moyenne 1,28 millions d'hectares dans l'assolement français. Malgré la forte concurrence des autres fonctions des terres gelées et en particulier celle de production de biocarburants, les surfaces disponibles pour notamment la préservation de la biodiversité restent potentiellement étendues (près de 500 000 ha). Outre le gel des terres obligatoire instauré depuis les années 90, la récente mesure des bandes enherbées (principe d'écoconditionnalité) représente une opportunité à saisir pour développer des mesures environnementales à une grande échelle. Mais à l'état actuel, ces surfaces implantées de couverts constitués uniquement de graminées n'entraînent aucun bénéfice pour les pollinisateurs et leur entretien (broyages réguliers) peut même être préjudiciable pour la faune sauvage. Ces règles de gestion très restrictives concernent également la plus grande partie de l'espace gelé, soit de 0,9 à 1 million d'ha. Ces surfaces sont laissées à la colonisation temporaire de la flore locale et sont soumises à la limitation de montée à graine survenant avant ou pendant la période de floraison. Pour les pollinisateurs, cela équivaut à réduire, voire à supprimer toute ressource issue de la floraison des couverts semés ou des levées spontanées de la flore indigène. Dans un même registre, les haies,

---

<sup>1</sup> Association de Coordination Technique Agricole (ACTA).

<sup>2</sup> Syngenta Agro.

<sup>3</sup> Esprit de la ruche/Association de Développement Apicole de l'Est.

<sup>4</sup> INRA Avignon, Laboratoire de Pollinisation Entomophile, UMR406 Ecologie des Invertébrés.

talus, fossés, bords de chemins, abords d'installations ou de voies publiques sont très souvent des zones potentiellement favorables, riches en plantes mellifères et pollinifères. La fauche précoce systématique ou les broyages ras répétés suppriment avant floraison de nombreuses plantes et favorise à terme la dominance de quelques espèces n'ayant pas ou peu d'intérêt pour les insectes pollinisateurs.

L'adaptation des modes de gestion de l'espace agricole, et des jachères en particulier, favorables à la diversification de la flore est possible. Nous présenterons des recommandations et des pistes d'évolution de cette problématique.

*(Reçu le 13 juin 2006)*